

Novembre
2009
N° 41



MENSUEL D'EDIFICATION CHRÉTIENNE DIFFUSÉ PAR LES CENTRES BIBLIQUES DU BURKINA FASO

mag@centrebiblique.org
www.centrebiblique.org

Cebi-m@g

Le trésor du voyageur,

Narrateur : Le voyageur avançait péniblement sur la route poussiéreuse. Depuis quelques heures déjà, le soleil s'était couché, la nuit était noire, les étoiles brillaient fort dans le ciel. Quelques bêtes sauvages faisaient entendre leurs voix, mais rien n'aurait arrêté le voyageur. Ni danger, ni fatigue. Il voulait absolument arriver, il voulait accomplir sa mission.

Voyageur : Ah... le voilà enfin ! C'est vraiment une vision qui me remplit de joie... C'est bien mon village que je vois là-bas, oui, malgré toutes ces années passées au loin je le reconnais bien. Et là devant, sur la droite... c'est toujours la cour du roi. Il faut absolument que je le voie, oui, ce soir je dois voir le roi c'est trop important !

Narrateur : Notre ami s'avance maintenant dans le village endormi. Il s'approche de la cour royale.

Garde : Halte, qui va là ? Oh là voyageur ! Qui es-tu ? Que veux-tu ?

Voyageur : Monsieur le garde, n'ayez crainte, je suis un enfant du pays. Je rentre d'un long voyage. Mais je rentre riche et comblé. Laissez-moi voir le roi, ce soir encore. J'ai un cadeau pour lui et une communication de la plus haute importance, cela ne saurait attendre.

Narrateur : Évidemment il n'est pas très avisé de vouloir déranger le roi durant son sommeil, surtout lorsque l'on est sale et poussiéreux et que l'on a plus l'air d'un mendiant que d'un riche commerçant.

Garde : Mon ami, il est impossible de voir le roi actuellement. Rien ne doit troubler le repos de sa majesté. Mais pour cette nuit tu peux dormir dans la case des gens de passage. C'est au fond de la cour, là-bas sur ta droite. Tu y trouveras aussi de l'eau pour te laver. Demain tu verras le roi.

Voyageur : C'est que demain il sera peut-être...

Garde : Ca suffit voyageur, va te laver, va te coucher et... prépare ton cadeau.

Narrateur : Le voyageur épuisé n'est pas mécontent de trouver une natte pour la nuit. Il est cependant triste de ne pas avoir rencontré le roi. Pour un tel cadeau, pour un tel message, le faire attendre ! Quel dommage ! La nuit déroule donc son long manteau noir et déjà le soleil montre le bout de ses rayons. Très vite la cour se remplit de bruit et d'animation et les premiers oiseaux saluent le lever du jour.

Femme 1 : Alors c'est vrai ? Un voyageur est arrivé cette nuit ? Tu as entendu ce que le garde a dit... Il paraît qu'il a un cadeau pour le roi !

Femme 2 : Oui, oui, ce doit être quelque chose de merveilleux pour avoir la prétention de réveiller sa majesté au beau milieu de la nuit.

Femme 1 : Moi je crois que c'est de l'or... Il a certainement trouvé de l'or ou alors une mine d'or et il veut en faire profiter le royaume.

Femme 2 : Ou alors des pierres précieuses, il semble qu'il n'avait pas beaucoup de bagages selon le garde... les pierres précieuses ne prennent pas beaucoup de place.

Femme 1 : Oui tu as certainement raison... ce n'est pas lourd et si le roi notre époux nous en faisait cadeau ? Oui. Oui c'est certainement cela !

Narrateur : Les yeux des deux épouses royales brillent déjà de convoitise. Elles se réjouissent de voir le fameux cadeau rapporté au roi par le voyageur. Mais il semble qu'il faudra encore attendre. Le roi n'est pas encore tout à fait prêt.

Garde : Prenez place, vous nobles et conseillers, prenez place au conseil du roi !

Narrateur : Aussitôt les hommes s'asseyent sur des nattes autour du trône royal. Quelques femmes se cachent aussi dans les alentours pour voir et écouter ce qui va se passer. Le roi peut maintenant entrer.

Garde : Le roi... Prosternez-vous devant votre souverain, je déclare la séance de remise du cadeau ouverte.

Narrateur : Les hommes ont plongé leurs têtes vers le sol. En signe de soumission ils répandent de la poussière sur leurs vêtements. Maintenant que les têtes se redressent, on voit les yeux brillant d'excitation et de convoitise aussi...

Roi : Alors voyageur, toi qui viens de loin. Es-tu porteur de bonnes nouvelles ?

Voyageur : D'excellentes nouvelles majesté. J'ai trouvé un trésor dont toi et le peuple profiteront. J'ai fait un long, un très long voyage. Je suis arrivé épuisé il est vrai, mais heureux. Je sais que maintenant vous allez trouver aussi la joie et le bonheur.

Femme 2 : Tu vois, je te l'avais dit, il va maintenant sortir de sa poche des pierres précieuses...

Femme 1 : Chut... tais-toi et regarde. Baisse-toi aussi un peu pour que je voie mieux ce qui se passe dans la cour. Le trou dans le mur n'est pas très gros !

Roi : Montre-moi alors ton trésor et fais-moi part de ce que tu as à me dire !

Le voyageur sort alors de sa poche un petit sac, un minuscule petit sac de rien du tout.

Voyageur : Mon trésor majesté tient dans ce petit sac et aussi en quelques paroles.

Narrateur : Le voyageur plonge alors deux doigts dans le minuscule petit sac et en retire... une petite graine, une minuscule petite graine !

Foule : Oh... Oh...

Femme 1 : Oser déranger le roi et toute la cour pour une petite graine... Quelle témérité !

Voyageur : Mon roi, cette petite graine est un trésor, plante-là, arrose-là et prend en soin.

Elle sera source de vie, de joie et de paix pour toi et pour ton peuple.

Roi : Quoi, qu'est-ce que tu dis ! Tu m'as fais déranger pour me donner une petite graine, ne crois-tu pas que j'ai assez de semence dans mes greniers pour envisager sereinement la prochaine saison des pluies. Garde battez ce drôle et s'il survit jetez-le en prison...

Voyageur : Tu as tort mon roi, aie... non... pas ça ! Ah... je meurs !

Garde : Bon allons maintenant enterrer le corps de ce pauvre fou, vraiment la terre ne manque pas d'illuminés... ah ha mais qu'est-ce que c'est... voilà donc son petit sac... Je vais le garder !

Narrateur : C'est ainsi que se termina bien tristement la vie de notre voyageur... mais l'histoire n'est pas finie... écoutez avec moi la suite de l'histoire. La nuit est à nouveau tombée, et une ombre s'approche de la cour royale.

Garde : Halte, qui va là ? Oh là voyageur ! Qui es-tu ? Que veux-tu ?

Mendiant : Je suis un pauvre mendiant, ayez pitié d'un pauvre mendiant... Donnez-moi à manger.

Garde : Passe ton chemin vieil homme, ne nous dérange pas...

Mendiant : Mais de grâce aidez-moi ... Juste un petit quelque chose pour remplir mon ventre !

Garde : Alors si tu te contentes d'un petit quelque chose, j'ai ce qu'il te faut... Regarde là, dans les mains j'ai un trésor... ha... ha... Regardez mes amis ce que je vais faire, je vais lui donner la graine du vieux fou.

Narrateur : Le garde sort alors la minuscule petite graine de son sac et la montre au mendiant.

Garde : Alors écoute-moi bien. Attends que je me souvienne de ce que disait l'autre vieux fou. Ah oui, voilà : cette petite graine est un trésor, plante-là, arrose-là et prend en soin. Elle sera source de vie, de joie et de paix pour toi et pour ta famille. Ah... ha... ha...

Mendiant : Je vous remercie infiniment. Pourquoi abandonnez-vous un si grand trésor ? En tout cas soyez béni pour votre générosité !

Garde : Part maintenant vieux fou et emporte ton trésor avec toi !

Narrateur : La petite graine est maintenant en possession du pauvre mendiant. Lui en a compris toute la valeur. Il sait que s'il obéit, que s'il plante la graine et s'en occupe bien, cette petite graine peut devenir un grand arbre et que celui-ci va donner des fruits pour nourrir une famille et d'autres graines pour planter d'autres arbres. C'est donc avec beaucoup d'amour et de précaution que le pauvre mendiant planta cette graine près de l'endroit qui lui servait de maison. Avec beaucoup de tendresse et de patience il s'occupa de la petite pousse qui grandissait bien lentement. Après plusieurs mois on devinait déjà un petit arbre dont personne au village ne pouvait dire le nom, on ne reconnaissait pas les feuilles. Une année puis deux années passèrent. Les gens se moquaient toujours du mendiant.

Garde : Alors ton trésor, comment va ton trésor ? Hier encore tu es venu au palais pour demander à manger... Vieux fou, pourquoi t'occuper de cet arbre... Personne n'en connaît les fruits ! Enfin peut-être qu'un jour on en fera les planches de ton cercueil !

Mendiant : Cet arbre est un trésor, ne le méprisez pas, il est source de vie, de paix et de joie... Vous verrez !

Garde : C'est ça, on verra. Porte-toi bien vieux fou !

Narrateur : Quelques années ont passé. Le royaume si prospère alors traverse quelques années difficiles. La sécheresse s'abat sur la contrée. Le sol se craquelle, les récoltes sèchent sur pied. Les troupeaux diminuent, les hommes maigrissent, les plus faibles meurt. On se bat pour quelques grains de mil. Les enfants ne connaissent plus le goût du riz... c'est la misère qui s'abat sur tout le pays. On ne connaît plus la joie, on n'est plus en paix et la mort rôde...

Garde : Halte, qui va là ? Oh là voyageur ! Qui es-tu ? Que veux-tu ?

Mendiant : Je suis le mendiant dont tu t'es moqué si souvent... Regarde ce que je porte là dans cette grosse Calebasse. J'ai un cadeau pour le roi.

Narrateur : Effectivement, l'homme qui n'a plus l'air ni maigre, ni misérable ni pauvre, transporte une fort grande Calebasse pleine de fruits inconnus mais qui ont l'air appétissants et nourrissants.

Garde : Entre, même le roi a faim et donne-moi un de tes fruits !

Narrateur : Le roi est impressionné, il écoute les explications du mendiant en hochant la tête. Il reconnaît sa folie et sa bêtise. Il se souvient de cette petite graine qu'il avait méprisée, du voyageur qui était mort par sa faute. Cette petite graine est devenue un arbre, un arbre qui supporte les pires sécheresses. Cette petite graine était porteuse de vie, de joie et de paix. Il comprend que s'il avait écouté et obéi à la parole du voyageur, il aurait pu nourrir sa cour et son peuple... mais maintenant il est tard... trop tard... alors qu'il suffisait de croire et d'obéir !

Narrateur : Cette histoire me fait penser à la folie de bien des hommes. Combien nombreux sont ceux dans le cœur desquels la petite graine de la parole de Dieu a été semée ? La Bible compare la Parole de Dieu à des graines qu'un semeur sème. Je sais que la Parole de Dieu est porteuse de vie, de joie et de paix. Il suffit de croire et d'obéir. Le roi de cette histoire, parce qu'il n'a pas voulu croire et obéir s'est condamné, lui et son peuple. Écoutons ensemble cette Parole. Il est écrit :

Repentez vous et croyez à l'évangile... Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ! Qui croit au Fils à la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Mettez la Parole en pratique, ne l'écoutant pas seulement. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites.

Narrateur : Oui il suffit de croire et d'obéir !

Kimo Horisberger

Une adresse email mag@centrebiblique.org vous permet à tout moment de vous désabonner de cet envoi, une simple ligne suffit. Si par contre vos amis désirent aussi recevoir ces textes, ils doivent nous envoyer un mail avec le mot « abonnement » à la même adresse.

Rédacteur : Kimo Horisberger - centre biblique - 01 BP 5375 - Ouagadougou 01- Burkina Faso - (+226) 50-33-12-71